

### 2.3 Les investissements étrangers directs et les sociétés mondiales

Les investissements étrangers directs du secteur privé sont un deuxième indicateur clé de la mondialisation. Les gouvernements peuvent faciliter ou entraver celle-ci, mais les sociétés mondiales sont les intervenants clés dans le processus. Les investissements étrangers directs (IED) ne sont pas simplement des transferts internationaux de capitaux; ils constituent également le prolongement à l'étranger des sociétés et, dans une certaine mesure, de leurs capacités sur le plan de l'entrepreneuriat et de la gestion. Les sociétés mondiales sont des entreprises qui ont adopté des stratégies mondiales afin d'accroître leur efficacité. Elles se dotent de moyens de production et se procurent des intrants à l'échelle internationale et négocient des alliances stratégiques avec des firmes étrangères. Il est cependant facile d'exagérer l'«apatridie» de telles sociétés<sup>11</sup>. Beaucoup de recherche et de développement se fait dans leur pays d'origine et des consortiums regroupant des sociétés de la même région sont souvent créés. Certes, il y a une montée des activités transfrontières, mais la société «apatride» tient davantage du mythe que de la réalité, du moins jusqu'à maintenant.

L'investissement étranger direct est un aspect important de l'organisation mondiale et régionale de la production. Exceptionnellement forte de 1985 à 1990, alors qu'elle progressait en moyenne de 19,4 % par année, la croissance du stock d'IED a ralenti à 11,2 % en 1991<sup>12</sup>. De 1985 à 1991, le stock mondial d'IED est passé de 733 milliards à 1 882 milliards \$ US. Aspect intéressant et important, la plupart des IED sont effectués dans les pays développés. En 1967, on y retrouvait 69,4 % du stock mondial des investissements étrangers directs. En 1991, la proportion était de 76,6 % (Tableau 2)<sup>13</sup>. On a donc tort de penser que la plupart, ou même une proportion croissante, des IED se font des pays développés aux pays en développement. Toutefois, il est vrai que dans les pays en développement de l'Asie, les investissements étrangers directs ont connu une progression remarquable de 1980 à 1991, passant de 7,1 % à 14,3 % des IED mondiaux.

---

<sup>11</sup> Keith Christie, *La mondialisation et la politique officielle au Canada : à la recherche d'un paradigme*, MAECI, Document du Groupe des politiques n° 93/01, janvier 1993, p. 23-27.

<sup>12</sup> John Rutter, «Recent Trends in International Direct Investment: The Boom Years Fade», U.S. Department of Commerce, août 1993.

<sup>13</sup> *Ibid.*, Appendix Table 6.